

MONTROUGE

La mémoire de Victor Basch célébrée



Montrouge, hier soir. Françoise Basch a dévoilé la plaque à la mémoire de ses grands-parents (LP/PA)

AU COIN DE LA RUE VICTOR-BASCH, une plaque a été dévoilée hier en mémoire du célèbre militant humaniste et de son épouse, dont on commémore cette année le 70^e anniversaire de la mort. C'est à Montrouge, à cet endroit même, où se dressait autrefois le stade Buffalo, que le président historique de la Ligue des Droits de l'Homme lança le 14 juillet 1935, avec les Assises de la paix et de la liberté, l'événement fondateur du Front populaire qui avait rassemblé des milliers de militants de gauche dans l'ancien vélodrome. Un souvenir qu'a voulu marquer la section locale de la

LDH, suivie par la Ville. «Beaucoup de Montrougiens passent dans la rue sans savoir qui il était, ni que derrière ce mur, un événement historique a eu lieu», souligne Jean-Loup Metton, le maire UDI, venu saluer «un homme d'idéal». L'historien Gilles Manceron a rappelé l'engagement de Victor Basch : né en Hongrie et arrivé en France à 2 ans, cet intellectuel, philosophe et brillant universitaire, co-fondateur de la Ligue et ami de Jaurès, a combattu toute sa vie les injustices et milité pour les droits sociaux. Un engagement né au moment de l'affaire Dreyfus et jamais abandonné,

contre l'antisémitisme, le racisme qui ont fini par le rattraper. Victor Basch et sa femme furent assassinés en 1944 par la milice et la Gestapo, qui avaient laissé sur leur corps un écriteau : «Le juif paye toujours».

Hier, leur petite-fille, Françoise Basch, très émue, a dévoilé la plaque commémorative apposée à l'angle de la rue Carves : «Les gens qui passeront la regarderont peut-être quelques secondes, c'est important de transmettre les valeurs de mon grand-père, il était épris de justice et le fut toute sa vie».

PASCALLE AUTRAN